



# Recherche en bref

## Profil des délinquants inuits incarcérés et dans la collectivité : répercussions sur les programmes

*Les hommes inuits requièrent des interventions pour gérer leurs déviances sexuelles, leurs problèmes de toxicomanie et leur difficulté à maîtriser leurs émotions.*

### Pourquoi nous avons effectué cette étude

Le Service correctionnel du Canada (SCC) doit dresser le profil des délinquants inuits pour pouvoir élaborer des programmes qui leur seront adaptés.

### Ce que nous avons fait

Nous avons étudié le profil d'un instantané de tous les délinquants inuits de sexe masculin (incarcérés et sous surveillance dans la collectivité) (N=217) pris le 1<sup>er</sup> octobre 2016. Les données de ce profil ont été extraites du Système de gestion des délinquant(e)s (SGD) et du Système informatisé de dépistage des troubles mentaux à l'évaluation initiale (SIDTMEI).

### Ce que nous avons constaté

La plupart des délinquants inuits ont indiqué que leur langue maternelle était l'inuktitut, mais qu'ils préféraient parler anglais. La majorité (79 %) des délinquants inuits étaient célibataires. Environ 30 % de ceux qui étaient incarcérés purgeaient une peine d'une durée indéterminée. La peine courante de la très grande majorité faisait suite à un crime violent (36 % purgeaient une peine pour une infraction sexuelle). L'âge moyen des délinquants incarcérés et sous surveillance de l'échantillon était respectivement de 36 et 38 ans.

Tableau 1  
*Taux de prévalence des domaines où les besoins sont marqués chez les délinquants inuits incarcérés (N= 146) et surveillés dans la collectivité (N=71)*

Facteur	Incarcérés		Surveillés ds la collectivité	
		%		%
Peine d'une durée déterminée	71		94	
Durée moyenne de la peine <sup>a</sup>	4,5		3,7	
Type d'infraction à l'origine de la peine courante				
Homicide	31		14	
Infraction sexuelle	36		41	
Voies de fait	19		27	
Autre <sup>b</sup>	14		18	

<sup>a</sup> Peine d'une durée déterminée uniquement <sup>b</sup> Comprend les vols qualifiés, les infractions en matière de drogue, les autres infractions avec et sans violence, et les infractions contre les biens.

Les délinquants du groupe étaient très criminalisés : 88 % avaient des antécédents d'infractions commises à l'âge adulte, la plupart avec violence (41,5 % étant des infractions sexuelles). Concernant l'infraction à l'origine de la peine courante, 47 % des délinquants ont été déclarés coupables d'une infraction à caractère sexuel et 29 % d'homicide. Bien souvent, ces infractions violentes ont fait plusieurs victimes. La majorité des délinquants inuits présentaient un risque et des besoins élevés et un faible potentiel de réinsertion sociale. Tous les domaines de l'IDAFD-R faisaient état de besoins marqués. Ceux-ci étaient les plus criants dans les domaines de la vie personnelle et affective, de la toxicomanie et des relations matrimoniales et familiales. Sur une note positive, 77 % des délinquants étaient modérément ou très motivés à changer.

Tableau 2  
*Variables du profil des délinquants : risques et besoins*

	Incarcérés		Surveillés ds la collectivité	
		%		%
Risque statique global				
Modéré	15		25	
Élevé	84		72	
Cote globale des besoins liés aux facteurs dynamiques				
Moyenne	10		16	
Élevée	90		83	
Potentiel de réinsertion sociale				
Faible	74		32	
Modéré	24		62	
Niveau de motivation				
Modéré	74		80	
Élevé	4		†	
Domaines de l'IDAFD-R				
Domaine de l'emploi et des études				
Besoin modéré ou élevé	82		66	
Domaine des relations matrimoniales et familiales				
Besoin modéré ou élevé	68		63	
Domaine des fréquentations				
Besoin modéré ou élevé	48		45	
Domaine de la toxicomanie				
Besoin modéré ou élevé	91		86	

	Incarcérés %	Surveillés ds la collectivité %
Domaine du comportement dans la collectivité		
Besoin modéré ou élevé	35	19
Domaine de la vie personnelle et affective		
Besoin modéré ou élevé	97	99
Domaine des attitudes		
Besoin modéré ou élevé	71	46

La plupart des délinquants inuits avaient un faible niveau de scolarité; 45 % avaient une indication de déficit cognitif grave<sup>1</sup>. À noter également que 40 % des délinquants incarcérés de l'échantillon avaient les symptômes du TDAH. La violence familiale était aussi très répandue. Plus de 70 % avaient déjà commis des actes de violence conjugale. Plus de 50 % avaient eux-mêmes été victimes ou témoins de violence familiale dans leur enfance.

La consommation de drogue et d'alcool faisait partie du schéma criminel de 90 % des délinquants inuits (et était associée à leurs actes de violence). Ils étaient nombreux à fréquenter d'autres délinquants et des toxicomanes et peu avaient du soutien social ou communautaire et peu participaient à des activités structurées.

Tableau 3  
Attribution des indicateurs sélectionnés de l'IDAFD-R

Indicateur de l'IDAFD-R	Incarcérés %	Surveillés ds la collectivité %
<b>Emploi et études</b>		
Niveau de scolarité inférieur à la 10 <sup>e</sup> année	79	75
Antécédents de travail instables	82	77
<b>Relations matrimoniales et familiales</b>		
Victime de violence pendant l'enfance	57	49
Témoignage de violence familiale pendant l'enfance	54	57
Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance	34	25

<sup>1</sup> Cette mesure n'est peut-être pas une estimation juste des fonctions cognitives d'un point de vue culturel, mais des cotes faibles sont associées à des difficultés d'apprentissage et ont des répercussions sur la participation aux programmes.

Indicateur de l'IDAFD-R	Incarcérés %	Surveillés ds la collectivité %
Relations intimes problématiques	82	65
Auteur d'actes de violence conjugale	70	61
Attitude qui encourage la violence conjugale	43	37
Beaucoup de difficulté à assumer des responsabilités parentales	45	35
A fait l'objet d'une enquête en raison de soupçons de violence et/ou de négligence envers les enfants	11	10
<b>Fréquentations</b>		
Fréquente des toxicomanes	94	87
Fréquente de nombreux délinquants	57	48
Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé	48	33
Soutien prosocial limité d'un partenaire intime	67	69
Soutien prosocial limité de la famille	38	36
Soutien prosocial limité des amis	77	63
<b>Toxicomanie</b>		
Consomme souvent de l'alcool à l'excès	78	72
La consommation d'alcool ou de drogues a conduit à enfreindre la loi	92	87
Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues	89	87
La consommation d'alcool ou de drogues fait partie du cycle de délinquance	93	86
<b>Comportement dans la collectivité</b>		
Changements fréquents de logement	30	14
Instabilité financière	59	50
Activités récréatives limitées	61	47
Faible lien avec la collectivité	37	18
<b>Vie personnelle et affective</b>		
Difficulté à reconnaître les problèmes	82	77
Difficulté à faire des choix	91	80
Inconscience des conséquences	81	79
Difficulté à faire face au stress	75	66
Abandon rapide devant les difficultés	38	19
Impulsivité	92	90
Difficulté à se fixer des objectifs à long terme	64	60
Difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels	89	79
Crises de colère fréquentes	67	51
Gestes agressifs fréquents	71	71
Faible tolérance à la frustration	77	66
Préférences sexuelles déviantes	44	36
Attitudes sexuelles déviantes	35	42
<b>Attitudes</b>		
Attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but	57	44

Indicateur de l'IDAFD-R	Incarcérés	Surveillés ds la collectivité
	%	%
Attitude favorable à la violence psychologique ou expressive	65	57
Nie le crime ou se sert d'excuses pour le justifier ou le minimiser	69	61

### Ce que cela signifie

Les interventions auprès des délinquants inuits devraient cibler les déviances sexuelles, la violence en général et la violence familiale, notamment celle à l'égard des enfants, ainsi que la toxicomanie. Même si les niveaux de soutien social et d'activités prosociales structurées sont faibles, les deux tiers des délinquants ont indiqué avoir des liens avec leur collectivité. Il s'agit là d'un facteur de protection que l'on peut considérer comme une force. Les programmes devraient montrer aux délinquants des stratégies pour les aider régler les problèmes, à réfléchir aux conséquences de leurs gestes, à maîtriser leurs émotions, à prévenir les déviances sexuelles, à éviter la fréquentation d'autres délinquants et à délaisser toute attitude favorable à la violence.

### Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez joindre la [Direction de la recherche](#) par courriel ou par téléphone au 613-995-3975.

Vous pouvez également visiter la page des [Publications de recherche](#) pour une liste complète des rapports et sommaires de recherche.

**Préparé par :** K. Wardrop, J. Thompson, et L. Stewart